

Célébration des premières des Communions

au terme de la première année de catéchèse d'initiation

Il n'est pas dans notre intention de vous donner un schéma de célébration de Première des communions. Chaque paroisse a sa façon de célébrer, de vivre cette cérémonie avec parents, familles et enfants.

Néanmoins, quelques pistes peuvent aider à faire de cette célébration un moment fort qui marquera positivement grands et petits.

Voici quelques expériences vécues ici et là dans le diocèse...

... pour que la célébration soit bien vécue par tous

- Une préparation avec tous les acteurs, célébrant, catéchistes et quelques parents, peut être un beau moment de catéchèse à condition que le /la responsable de la catéchèse et le célébrant se soient mis d'accord sur ce qui est important et ce qui peut être « bousculé ». Si l'avis des parents est demandé, il faudra en tenir compte ... il vaut mieux y penser avant...

... pour éviter que la cérémonie ne devienne « bruyante » ?

- Inviter les familles à une courte répétition pour que tous se sentent à l'aise et sachent quand et comment intervenir si besoin. En profiter pour leur demander d'expliquer à la famille invitée le respect demandé pour le bien de tous.
- L'équipe locale et les responsables (prêtre et animateur/trice) auront pensé la disposition des familles dans l'église.
Enfant et famille réunie ? Enfants seuls devant l'autel ? Latéralement ou dos à l'assemblée ?...
- Permettre des photos est bien légitime mais demander qu'elles soient prises avec discrétion l'est tout autant. Un temps « photos » APRES la célébration pourra être annoncé. Durant la célébration, proposer à l'assemblée de prendre les photos de leur place et sans flash. Il est évident que certains se déplaceront mais ils le feront avec plus de discrétion si la consigne est bien expliquée.
- Un animateur/une animatrice pourra intervenir au micro pour guider l'assemblée dans la prière. Ces interventions seront préparées avec le célébrant de façon à ne pas en faire, ni un temps de catéchèse, ni un moment « répressif ». L'accueil de tous prime ici aussi, et un petit mot discrètement glissé dans l'oreille des plus bruyants par une /un catéchiste

aura plus d'effet qu'un rappel à l'ordre si les consignes de respect ont été bien données.

- Le temps de l'installation des familles dans l'église est un moment crucial, il vaut mieux ne pas laisser s'installer le bruit : une répétition des chants par exemple permettra d'entrer dans « l'avant célébration ».

Si le temps et le lieu le permettent, l'accueil pourrait se faire à l'extérieur, l'assemblée entrerait alors en procession et prendrait place en chantant le chant d'entrée.

... pour faire participer les enfants de façon « priante » ?

- Les enfants sont jeunes, rarement bons lecteurs. Il est pénible pour eux de devoir lire au micro... Pourquoi ne pas demander la participation des parents pour des interventions qu'ils auront préparées lors des catéchèses ou des célébrations d'initiation, ou pour aider leur enfant dans sa lecture ?
- Les gestes bien compris, comme par exemple les trois croix avant l'écoute de l'évangile, ou les mains ouvertes au moment du Notre Père, peuvent aider les enfants à se concentrer à condition d'avoir été bien expliqués.
- Les chants des enfants du genre « fancy fair » sont à éviter au profit de chants connus par toute l'assemblée où les enfants peuvent s'associer. Ils feront alors réellement Eglise.
- Si la paix du Christ est donnée par les enfants, il faut accepter que le bruit s'installe mais un rapide retour au calme par quelques paroles pourra aider à terminer la célébration sereinement.
- Si les enfants ont été initiés à la prière lors de la rencontre 3 de la catéchèse d'initiation, l'animateur/l'animatrice pourra brièvement rappeler le moment d'intériorité préalable à toute prière (avant la communion par exemple).
- A la fin de la célébration, l'animateur/animatrice n'oubliera pas de remercier tous ceux qui, par leur silence, ont permis le recueillement des enfants et de leurs familles et ce même si certains ont été bruyants... le renforcement positif est souvent plus efficace que la répression.